

# Famille, exploitation et ménage

## DES CHEFFES D'EXPLOITATION QUI COMMENCENT À INTÉGRER LEUR MÉTIER

En Suisse, 4% des exploitations agricoles sont gérées par des femmes. Selina Droz et Priska Dittrich font partie de ces dernières. Les deux agricultrices ont loué une exploitation dans le Jura et ont raconté à la Revue UFA leur première année en tant que fermières de l'exploitation de la Belle Etoile.



Esther Thalmann

En passant devant la ferme de la Belle Etoile, difficile de dire au premier abord qui en est le chef d'exploitation. On aperçoit tout d'abord Jean-Marc Droz qui longe la forêt muni d'une pelle et qui salue les passants. C'est ensuite Priska Dittrich qui nous rejoint au volant de son tracteur avant d'apercevoir Selina Droz et Marius, son fils de cinq ans. Sur une exploitation suisse typique, Selina serait la paysanne, Jean-Marc le paysan et le tracteur serait conduit par un homme. Mais la Belle Etoile fait partie des 4% d'exploitations dirigées par une femme. Selina loue en effet cette exploitation depuis un an. En collaboration avec Jean-Marc, son mari, et Priska, elle a proposé un concept d'exploitation qui a convaincu le bailleur.

**Un concept clair** Priska Dittrich et Selina Droz se sont connues dans le cadre de leur formation: toutes deux ont grandi en ville – Selina à Niederdorf (ZH) et Priska à Riehen (BS) – et ont effectué un apprentissage agricole avant d'étudier ensemble l'agronomie à Zollikofen. Quelques années après, leur parcours professionnel les a une nouvelle fois amenées à se croiser auprès de leur employeur de l'époque, bio.inspecta, l'organisme de contrôle et de certification pour l'agriculture biologique. Priska y officiait en tant que responsable de la certification alors que Selina occupait le poste de responsable régionale pour la Suisse romande. Il leur arrivait parfois d'envisager de gérer leur propre exploitation. Un jour, elles apprennent que l'ex-

ploitation de la Belle Etoile était à louer et se dirent qu'il serait peut-être judicieux de faire acte de candidature. Dès le départ, Selina avait clairement dit qu'elle ne se lancerait pas seule dans un tel projet. Jean-Marc appuya immédiatement la décision de son épouse. Priska désirait quant à elle une solution lui permettant de combiner son travail sur l'exploitation avec son poste auprès de l'Office fédéral de l'agriculture. La première visite effectuée sur l'exploitation n'a pas immédiatement convaincu le trio. Tous trois sont néanmoins rapidement arrivés à la conclusion qu'une telle opportunité ne se représenterait pas de sitôt. Cette exploitation bio de 30 ha est située à un endroit idyllique. Elle dispose d'un parcellaire très bien groupé et peut être gé-

## Les cheffes d'exploitation s'entretiennent

**Esther Thalmann:** *Quel fut le plus grand défi auquel vous avez été confrontées au cours de cette première année?*

**Selina Droz:** Bon nombre de machines que nous avons reprises étaient anciennes et avaient besoin d'être réparées. Souvent c'est Jean-Marc, mon mari, qui s'est rendu à l'atelier mécanique. Etant originaire de la région, il avait un contact plus facile avec les gens. Je dois reconnaître que j'étais également un peu gênée, en tant que cheffe d'exploitation, de ne pas disposer de meilleures connaissances en ce qui concerne les machines. Heureusement, nous avons également pu compter sur l'aide des voisins. A cette occasion, nous avons constaté que même des agriculteurs expérimentés avaient du mal à utiliser nos machines. Un autre défi majeur est de devoir m'occuper à la fois de l'exploitation, des enfants et du ménage.

**Priska Dittrich:** Mes deux vies différentes constituent un défi: j'ai en effet une vie en ville – à Berne, où je travaille à 80% pour l'OFAG, et ma vie ici à la ferme, où je réside trois jours par semaine. C'est un choc culturel mais il rend ma vie passionnante.

*Un moment fort?*

**Selina Droz:** Cuisiner sa propre viande et pouvoir la savourer. Je sais précisément ce que mes bêtes ont mangé et comment elles ont été élevées. J'apprécie également les remarques positives des clients concernant nos produits.

**Priska Dittrich:** J'éprouve exactement la même chose. En plus de cela, malgré la charge de travail importante qui prévaut en été, nous avons régulièrement eu l'occasion de sympathiser avec les gens et d'apprécier notre nouvelle vie. *Etes-vous quelquefois arrivées à vos limites?*

**Priska Dittrich:** Le travail physique est astreignant. Avec le temps, on dispose cependant de l'entraînement nécessaire. D'un point de vue organisationnel, l'exercice s'avère parfois un peu périlleux pour moi. Au bureau, je collabore au sein de projets importants et ces derniers occupent bien entendu une place prioritaire.

**Selina Droz:** Nous avons heureusement rapidement constaté que nous devrions réorganiser les travaux d'étable. Pour des raisons pratiques d'une part: évacuer les fumiers à la brouette était un travail beaucoup trop fastidieux. Mais également pour une question de vie de famille: j'apprécie de pouvoir passer le temps ainsi gagné avec mes enfants et mon mari.

*Et vous, Monsieur Droz, comment vivez-vous le fait que ce soit votre épouse qui soit la cheffe de l'exploitation?*



Les deux exploitantes Priska Dittrich et Selina Droz se réjouissent d'avoir pu reprendre un domaine en location à Souboz.

**Jean Marc Droz:** En tant que non-agriculteur, c'est quelque chose que j'arrive très bien à accepter. C'est elle qui est la spécialiste et qui est responsable de la gestion de l'exploitation. J'exerce le métier de traducteur et dans ce domaine, c'est moi qui suis le spécialiste. En tant que partenaire, il est bien entendu primordial que j'appuie pleinement ma partenaire dans son choix. J'aide Selina là où j'en suis capable. L'agriculture n'est pas seulement une profession: c'est également un art de vivre pour l'ensemble de la famille. J'apprécie la nature et je considère le travail physique comme ma dose de sport quotidienne.

*Pourquoi n'avez-vous pas repris une exploitation quelques années plus tôt?*

**Selina Droz:** Avec des enfants en bas âge cela aurait été impossible. Tant les enfants

que l'exploitation nécessitent beaucoup de temps et ne laissent aucune marge de manœuvre pour davantage de flexibilité. Je pense que cette double charge constitue le principal handicap pour les personnes désireuses d'exercer ce métier.

**Priska Dittrich:** Je n'aurais pas voulu m'engager à louer une exploitation pour 9 ans (durée d'un contrat de bail). Pour Selina il était par contre important, surtout au début, de disposer d'une partenaire de confiance avec laquelle elle puisse échanger des points de vue techniques et discuter des défis à maîtriser. Je bénéficie en outre du fait que mon employeur actuel cherche à promouvoir le «travail à l'année», ce qui me donne une certaine flexibilité pour collaborer sur l'exploitation, dans la mesure du temps disponible. Le moment était donc idéal.

### Profil de l'exploitation

Exploitation bio bourgeon de 30 ha en fermage.

Zone de montagne 2, Jura.

Pâturages et prairies naturelles. Prairies maigres d'importance nationale et intégrées à un projet en réseau, environ 33 % de surfaces écologiques, 60 arbres haute-tige.

**Animaux:** 16 vaches mères (changement de race prévu, avec passage à la Simmental), 4 chèvres pour lutter contre les broussailles sur les surfaces écologiques. L'exploitante envisage également d'élever des poules.

**Branches d'exploitation:** Vente directe de viande, de saucisses séchées, de jus de pomme et d'autres spécialités de la ferme. Appartement pour les vacances à la ferme

**Main-d'oeuvre:** Jean-Marc Droz, père de Louise et Marius, travaille à 60% en tant que traducteur. Collaboratrice: Priska Dittrich à hauteur de 20%, travaille à 80% en tant que collaboratrice scientifique auprès de l'Office fédéral de l'agriculture.

### Séminaire pour cheffes d'exploitation

26 mars 2013 en Suisse romande (région d'Yverdon-les-Bains)

- visite d'une exploitation tenue par une femme cheffe d'exploitation
- échanges et discussion sur la force physique demandée par certaines tâches: comment les femmes affrontent-elles les tâches dures et pénibles?
- retours et recommandations de la part du SPAA/BUL et d'une ergonome

Infos: [valerie.mieville@agridea.ch](mailto:valerie.mieville@agridea.ch), ☎ 021 619 44 58

Inscription: [cours@agridea.ch](mailto:cours@agridea.ch), ☎ 021 619 44 06

rée par les trois partenaires dans le cadre de leurs emplois respectifs.

Le tracteur fut l'un des premiers investissements consentis. «Il s'agit d'un tracteur d'occasion, comme c'est d'ailleurs le cas de l'autochargeuse. Ces achats étaient absolument indispensables, le degré de mécanisation de l'exploitation étant très faible», explique Selina Droz. Une femme investirait-elle différemment qu'un de ses collègues masculins? Force est de constater que l'accent a été mis également sur une nouvelle cuisine pour équiper les deux appartements. Par ailleurs, les nouvelles locataires du domaine ont procédé à diverses petites transformations à l'étable, dans le but de pouvoir sortir plus facilement les fumiers à l'aide de leur Weidemann, une autre machine achetée d'occasion. Auparavant, le propriétaire nettoyait l'étable à la pelle et à la brouette, un procédé que les deux cheffes d'exploitation ont vite abandonné par souci de rationalisation. Selina et Priska décidèrent également de remplacer les tuyaux provisoires et les bassins par des abreuvoirs alimentés par une pompe de circulation. Ces mesures simples permirent de diminuer le travail à l'étable de moitié.

**Auteure** Esther Thalmann, agricultrice, spécialiste en environnement, collaboratrice auprès de Agridea Lindau. [www.agridea.ch](http://www.agridea.ch)

**INFOBOX**  
[www.ufarevue.ch](http://www.ufarevue.ch) 2 · 13